

L'industrie MEM poursuit sa croissance

Les entrées de commandes ont enregistré une nette hausse au premier trimestre.

L'industrie suisse des machines, équipements électriques et des métaux (MEM) a poursuivi sa croissance au 1^{er} trimestre 2018. Les entrées de commandes ont notamment progressé de 24,1% en comparaison annuelle et le chiffre d'affaires de 16,4%.

«Aussi bien les grandes entreprises que les PME ont profité de cette évolution», indique vendredi Swissmem. Les entrées de commandes élevées ont un effet positif sur le taux d'utilisation des capacités de production dans les entreprises, précise l'organisation. Selon le recensement du centre de recherches conjoncturelles zurichois KOF, il se situait à 90,6%, contre une valeur moyenne de 86,4% sur plusieurs années. «Il a même atteint 91,9% en avril, ce qui correspond au taux le plus élevé depuis dix ans», observe Swissmem.

Au 1^{er} trimestre, les exportations de marchandises de l'industrie MEM ont augmenté de 4,9% pour atteindre 17 milliards de francs. Ce sont les sorties vers l'Union européenne (UE) qui ont le plus progressé. Elles ont augmenté de 7,4%.

L'évolution des exportations vers les Etats-Unis reste positive (+2,2%). Seules les livraisons vers l'Asie ont reculé (-1,5%).

«Cette évolution positive des exportations a concerné tous les groupes de marchandises importants. Il est particulièrement réjouissant de constater une croissance des exportations dans la construction de machines (5,2%), le groupe de marchandises générant le plus grand chiffre d'affaires de la branche MEM», ajoute l'association.

Belles perspectives

Les exportations dans la métallurgie (+11,3%), les instruments de précision (+5,4%) ainsi que les produits du secteur de l'électrotechnique/électronique (+3,1%) ont également augmenté.

«Les perspectives pour l'industrie MEM suisse sont bonnes», a déclaré Jean-Philippe Kohl, directeur ad intérim de Swissmem. «Le chiffre d'affaires et les bénéfices devraient encore augmenter cette année.»

Selon la dernière enquête réalisée par Swissmem, 48% des entrepreneurs s'attendent à davantage de commandes de l'étranger pour les 12 mois à venir. Seuls 12% craignent un recul. Cet optimisme est partagé aussi bien par les grandes entreprises que par les (PME). — (ats)

SCIENCEINDUSTRIES: nouveau président élu

Scienceindustries a un nouveau président. Réunis vendredi à Viège (VS) en assemblée générale, les membres de l'association faïtière des industries chimique, pharmaceutique et des biotechnologies, ont élu à la présidence Matthias Leuenberger. Ouvrant chez Novartis, il succède à Gottlieb Keller. — (ats)

Plus de femmes aux postes clés dans les PME que dans les grandes firmes

Les femmes dirigent généralement des entreprises du tertiaire, selon une étude de l'Uni de Saint-Gall mandatée par l'usam et Femmes PME Suisse.

MAUDE BONVIN

Près de 57.000 femmes sont à la tête d'une entreprise privée et plus de 237.000 assument un poste à responsabilités, selon une étude menée par l'Université de Saint-Gall sur mandat de l'Union suisse des arts et métiers (usam) et de l'association Femmes PME Suisse. La part féminine représente 26% au niveau de la direction. Les femmes évoluant dans les hautes sphères sont au bénéfice le plus souvent d'un diplôme de formation tertiaire. Elles dirigent généralement une entreprise active dans le secteur des services, en particulier dans le domaine des prestations axées sur les personnes, des services financiers ainsi que dans la santé et le social. Tout type de hiérarchie professionnelle confondu, la proportion de femmes est la plus élevée dans les petites firmes employant 1 à 9 collaborateurs. «Cela peut s'expliquer par le fait que ces structures de taille plus modeste sont souvent plus tournées vers les services», précise Heiko Bergmann, professeur à l'Université de Saint-Gall et co-auteur de l'étude. Ce dernier avance la même raison pour éclaircir le fait que les postes à responsabilités hors direction sont plus souvent assumés par des femmes dans les PME que dans les grandes sociétés.



BARBARA LAX. La fondatrice de Little Green House, un réseau de crèches multilingues, a été couronnée femme d'affaires suisse.

Les dirigeantes représentent 12% de toutes les actives. La plupart d'entre elles ont jusqu'à 9 collaborateurs subordonnés.

Au niveau des entreprises en mains familiales, il existe plus de femmes (58%) que d'hommes (42%) qui œuvrent en tant que collaborateurs membres de la famille. Elles sont près de 50.000 à le faire sur plus de deux millions d'actives. «Et elles exercent souvent une fonction importante au sein de l'entreprise», indiquent les chercheurs. La gent féminine qui opte pour ce type de travail œuvre principalement à temps partiel et dans de petites sociétés. «Au sein des moyennes

et grandes entreprises, cette forme d'activité ne se rencontre pratiquement jamais», ajoutent les scientifiques. En plus de leur travail, ces femmes s'occupent souvent du ménage et des enfants.

Les clés de l'indépendance

Quant à celles qui sont salariées à 100% dans les firmes familiales, elles travaillent plus de 50 heures par semaine et donc nettement plus que les personnes actives dans leur ensemble. «Ce temps moyen est même supérieur à celui des femmes exerçant une activité indépendante», soulignent les chercheurs.

Il existe, d'ailleurs, en Suisse 214.000 indépendantes. A noter que la plupart de ces femmes n'ont pas de collaborateurs puisque seules 70.000 d'entre elles emploient un ou plusieurs salariés (3,4% de toutes les actives). Ce nombre correspond à 25% de tous les individus exerçant une activité indépendante avec employés. La part d'indépendantes sans collaborateurs représente, elle, 7,2% des femmes exerçant une activité lucrative en Suisse. Pour les auteurs de la recherche, il s'agit d'un groupe de personnes quantitativement significatif qu'ils ont passé en revue. Leur âge moyen se situe à 49 ans. «Elles sont donc nettement plus âgées que la moyenne des femmes exerçant une activité lucrative», notent les chercheurs. Plus de 10% de ces indépendantes ont même 65 ans ou plus. Et un tiers dispose d'une formation tertiaire.

Elles sont, en outre, près de 60.000 à diriger une entreprise qui compte entre un et neuf collaborateurs et 8145 une firme de 10 à 49 employés. Il n'y a, par conséquent, que très peu de femmes qui dirigent des sociétés de 50 collaborateurs ou plus. La gent féminine représente, cependant, près de la moitié des indépendants sans collaborateurs. En outre, 70% d'entre elles exercent leur activité à temps partiel. «Cette proportion

est plus élevée que parmi les femmes exerçant une activité en général. Une raison possible à cela réside dans le fait qu'une activité indépendante permet de mieux concilier vie professionnelle et familiale», déclare Heiko Bergmann.

Au niveau des organes de surveillance, la proportion de femmes aux conseils d'administration des PME atteint 16%. La part la plus élevée se situe dans les micro-entreprises avec 22%. Par branches, c'est dans les commerces, la restauration et les ser-

AU SEIN DES CONSEILS D'ADMINISTRATION, LA PART DE FEMMES EST LA PLUS IMPORTANTE DANS LES MICRO-ENTREPRISES.

vices personnels que la gent féminine est la plus nombreuse. La construction représente le secteur le moins favorable aux femmes à ce niveau.

Sur le plan des plus grandes entreprises, 21,4% des individus à siéger dans les conseils de surveillance des groupes du SMI sont des femmes, selon une analyse du cabinet de recrutement Russel Reynolds. A titre de comparaison, elles sont 29,1% à y figurer dans les sociétés du DAX allemand. ■

Novartis et Amgen homologuent l'Aimovig aux Etats-Unis

Les deux groupes commercialiseront ensemble ce traitement préventif contre les migraines.

Novartis et Amgen ont décroché auprès de l'Administration sanitaire américaine (FDA) une homologation pour un nouveau type de traitement préventif contre les migraines chroniques ou épisodiques. L'Aimovig (erenumab), découvert par le laboratoire américain, a fait l'objet d'un développement conjoint avec la multinationale rhénane dans le cadre d'une collaboration portant également sur un produit expérimental contre la maladie d'Alzheimer, rappelle un communiqué commun des deux sociétés.

Le médicament sera commercialisé aux Etats-Unis conjointement par les groupes Novartis et Amgen. Ce dernier conserve en outre les droits pour le Japon, alors que son partenaire bâlois pourra distribuer la substance en Europe, au Canada et dans le reste du monde, moyennant des échanges de commissions.

L'Aimovig (erenumab, nom de développement: AMG 334) permet de prévenir la migraine en bloquant le récepteur de peptide relié au gène calcitonine (CGRP-R), susceptible de jouer un rôle important chez les per-

sonnes atteintes de migraine. Ce médicament sera administré via un dispositif d'injection d'Amgen, baptisé Sureclick. Amgen et Novartis revendiquent une réduction significative du nombre de jours de migraines chez les patients atteints de cette affection neurologique chronique ou épisodique (entre quatre et 14 jours de maux de tête par mois).

Près de 7000 dollars par an et par patient

Il s'agit du premier produit de ce genre qui reçoit le feu vert de la FDA, assurent les deux partenaires. Une demande d'autorisation est également pendante sur le Vieux continent et Novartis table sur un feu vert de l'agence européenne des médicaments (EMA) dans les prochains mois. Le gendarme européen des substances pharmaceutiques avait accepté d'entrer en matière en juin 2017.

Le traitement sera disponible outre-Atlantique au tarif de 575 dollars par injection, indépendamment d'un dosage de 70 ou 140 mg, correspondant à 6900 dollars par année.

Si Novartis et Amgen ont rem-

porté la course de la prévention de la migraine par le biais de substances biologiques liées au CGRP, contre notamment les groupes Teva, Lilly ou encore Alder, le tarif annualisé du traitement par patient américain s'avère toutefois nettement inférieur aux 9000 dollars qui étaient anticipés par Vontobel. La banque privée table nonobstant toujours sur un prix de 3500 dollars par année et par patient en Europe.

Bryan Garnier rappelle de son côté avoir formulé dans sa modélisation un prix moyen de 5000 dollars.

La Banque cantonale de Zurich (ZKB) salue l'arrivée d'un nouveau moteur de ventes potentiel, qui survient à point nommé pour compenser la perte de brevet sur le Gilenya. L'établissement cantonal évoque un plafond de recettes annualisées pour cette substance de 1,5 milliard de dollars.

La nouvelle du jour n'a pas vraiment apporté de soutien à l'action Novartis, qui a clôturé en baisse de 0,8% à 77 francs, dans un marché des valeurs vedettes (SMI) en retrait de 0,53%. — (awp)

NOVARTIS: le parlement grec renvoie l'affaire des pots-de-vin devant la justice

Le parlement grec a mis un terme à l'enquête menée sur les pots-de-vin présumés versés par le groupe pharmaceutique suisse Novartis à des responsables politiques et renvoyé l'affaire devant la justice. Les législateurs de la coalition au pouvoir ont déclaré qu'une commission parlementaire spéciale n'était pas apte à examiner l'affaire et l'ont renvoyée devant les tribunaux, a indiqué samedi l'agence de presse grecque ANA. Le Parlement avait été saisi en vertu de la constitution grecque, après que des noms d'anciens chefs du gouvernement et ministres eurent été cités pendant l'instruction. Parmi ces responsables, désignés par des témoins protégés dans une enquête sur l'essentiel américaine, figurent l'ancien Premier ministre conservateur Antonis Samaras, le commissaire européen aux Migrations Dimitris Avramopoulos et Yannis Stournaras, gouverneur de la Banque de Grèce. Novartis est soupçonné d'avoir versé entre 2006 et 2015 des pots de vin à des responsables politiques et à des médecins pour acquérir une position dominante sur le marché grec, et écouler des médicaments à prix élevés alors même que des alternatives meilleur marché étaient disponibles. — (awp)

ROCHE: résultats positifs pour deux études de phase III avec Hemlibra

Roche a présenté de nouvelles données pour son médicament Hemlibra pour le traitement de l'hémophilie. Deux études de phase III ont donné des résultats positifs, a indiqué le groupe bâlois lundi. D'une part, les saignements ont été réduits de 96% pour des patients n'ayant pas encore été traités et souffrant d'hémophilie A avec facteur inhibiteur VIII. D'autre part, il s'est avéré qu'un groupe de patients qui étaient déjà traités avec des thérapies traditionnelles ont montré une réduction de 68% des saignements avec Hemlibra. Finalement, il s'avère que le médicament seul permet de contrôler significativement les saignements. — (awp)

COSMO: feu vert pour l'examen d'homologation de Rifamycin aux Etats-Unis

Cosmo Pharmaceutical peut lancer le processus d'homologation du candidat Rifamycin aux Etats-Unis. L'Agence américaine du médicament (FDA) a accepté la demande déposée par le laboratoire italien coté à SIX, indique ce dernier vendredi. Cet antibiotique est utilisé dans le traitement des infections du colon. La société pharmaceutique Cosmo Pharmaceuticals est spécialisée dans les thérapies contre les problèmes gastro-intestinaux. — (awp)